

Histoire des peuples lointains : Les Arabes [Vincent Monteil] / Les Berbères [Bousquet, G.-H.] / Le Chili [Raymond Avalos] / La Sibérie [Louis Hambis] / Histoire de l'Indonésie [Jean Bruhat] / Histoire de l'Asie du sud-est [Lê Thàn Khôi]

Autor(en): **Pelet, Paul-Louis**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **9 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Viertens die Daily-Telegraph-Affäre. Daß die früher häufig vertretene These, auch hier habe es sich um eine raffinierte Intrige Holsteins gehandelt, der den geheimnisvoll von ihm abhängigen Bülow (die romantischen Kassettenbriefe!) gegängelt habe, um in gleicher Weise an Kaiser und Kanzler seinen Rachedurst zu stillen, unhaltbar ist, ergab sich schon aus den gründlichen und sorgfältigen Untersuchungen von Eschenburg (1928), Schüßler (1952) und insbesondere Hiller (1956). Auch die vorliegende Edition von Holsteinbriefen erhärtet nur dieses Ergebnis.

Über diese allgemeinen Ergebnisse, die hier nur kurz gestreift werden konnten, hinaus erlaubt das vorliegende Werk wiederum, wie schon die früheren Holstein-Editionen (vgl. SZG 7/1957, S. 538ff., und 8/1958, S. 258f.), tiefe und erschreckende Blicke hinter die glanzvollen Fassaden des Deutschen Kaiserreiches, zeigt aber auch die umstrittene Persönlichkeit Holsteins vielfach in einem neuen und versöhnlichen Licht: Wie schon in den Briefen an seine Cousine (H. Rogge: Friedrich von Holstein; Lebensbekenntnis in Briefen an eine Frau; Berlin 1932) leuchtet auch in denen an Harden immer wieder eine humorvolle Selbstironie auf. Offensichtlich wird aber auch, daß das vorliegende Werk nach Ergänzung und Erweiterung ruft: so fehlt uns eine zuverlässige Darstellung der Persönlichkeit und des Wirkens von Harden (die 1938 erschienene Arbeit von W. Frank ist — ganz vom Antisemitismus getragen — von sehr beschränkter Brauchbarkeit), ebenso aber auch des von Holstein glühend gehaßten und ohne Zweifel in der ganzen Ära Bülow höchst einflußreichen Pressereferenten Hammann, ja — sofern dafür die Quellen überhaupt ausreichend fließen — eine solche der offiziellen Pressepolitik der wilhelminischen Zeit.

Die vorliegende Briefedition enthält auch eine ausführliche und gehaltvolle Einleitung, alle nötigen Register und ein Quellen- und Literaturverzeichnis. In letzterem mag man allerdings einige Titel vermissen, so das erste, 1923 erschienene, der beiden Werke von J. Haller über den Fürsten zu Eulenburg («Aus 50 Jahren; Erinnerungen, Tagebücher und Briefe...»), den Aufsatz von P. Rassow über Schlieffen und Holstein (Historische Zeitschrift, 173/1952, S. 297ff.) und die Untersuchungen von W. Schüßler über die Daily-Telegraph-Affäre (1952) und von W. Hubatsch über die Ära Tirpitz (1955). Auch fehlt auf S. 402 die Anmerkung 3.

Aarau

Joseph Boesch-Jung

Histoire des peuples lointains.

Autrefois fermés à ce qui n'était pas la France ou le monde gréco-romain, les lecteurs français ne se contentent plus aujourd'hui des seuls dessous graveleux de l'histoire de leurs rois ou des mille et un drames de la Terreur. Ils souhaitent se renseigner sur les peuples lointains, moins par goût du dépaysement que pour comprendre les temps actuels. Il en résulte un

nombre croissant de volumes sur l'histoire des pays exotiques, destinés au grand public, dont la valeur est très inégale :

VINCENT MONTEIL, *Les Arabes*, Paris, Presses universitaires de France, 1957, in-8°, 112 p., cartes («Que sais-je?»).

Excellent précis, presque télégraphique, de l'état actuel des pays dits «arabes», de l'Iraq au Maroc, et des événements qui s'y déroulent de la guerre mondiale à la fin 1956. La connaissance détaillée et la présentation rigoureuse des faits statistiques éloignent l'auteur de toute réaction subjective ou partielle, même à propos de l'Algérie.

*

G.-H. BOUSQUET, *Les Berbères*, Paris, Presses universitaires de France, 1957, in-8°, 120 p., carte («Que sais-je?»).

Un volume au style négligé, aux jugements péremptaires et sans preuves; qui rabâche des généralisations dépréciatives contredites par l'exposé même; qui manifeste un mépris créole des «indigènes» dont il daigne présenter (mal) le passé, la littérature et — au sens ethnographique ou non — la civilisation. Son mérite c'est de faire naître l'envie de lire un ouvrage mieux fait et objectif sur le même sujet.

*

RAYMOND AVALOS, *Le Chili*, Paris, Presses universitaires de France, 1957, in-8°, 128 p., cartes («Que sais-je?»).

Ce petit ouvrage du vice-président de l'Institut culturel franco-chilien peint, sans insister sur les ombres, le Chili, son immensité, son peuplement, son histoire depuis la colonisation espagnole, ses ressources démographiques, agricoles et minières. Il montre les possibilités d'avenir d'un territoire qui borde le Pacifique sur 4200 kilomètres, qui jouit de toute la gamme des climats tempérés et subtropicaux, et qui, pour une superficie d'un tiers supérieure à celle de la France n'a pas 7 millions d'habitants. Une série de croquis et des relevés statistiques appuient et confirment l'exposé.

*

LOUIS HAMBIS, *La Sibérie*, Paris, Presses universitaires de France, 1957, in-8°, 128 p., cartes («Que sais-je?»).

Une vision encyclopédique, mais forcément sommaire nous est donnée du pays, de sa découverte, de son peuplement à travers les âges et de son évolution récente. Les pages les plus frappantes concernent l'exploration et la pénétration russes, ainsi que la politique soviétique à l'égard des populations asiatiques, qui alternativement encourage leur autonomie

culturelle, créée des alphabets de type latin pour les langues non écrites, puis réprime brutalement leur nationalisme, même intellectuel. (Russification des caractères alphabétiques toungouses en 1937, exécutions des chefs bouriates la même année, suppression d'une série de territoires ou de républiques autonomes, où une immigration dirigée et massive a noyé l'élément indigène.)

Autant qu'il le peut, l'auteur s'en tient aux faits, signale l'effort accompli, les remarquables succès obtenus, mais laisse entendre à quel prix et par quels moyens (p. 105, la «main d'œuvre pénale»; p. 118, l'évolution du combinat Oural-Kouznesc et le problème du prix de revient, par exemple).

*

JEAN BRUHAT, *Histoire de l'Indonésie*, Paris, Presses universitaires de France, 1958, in-8°, 128 p., carte («Que sais-je?»).

Selon les principes même de la collection, l'auteur présente très sobrement les grandes étapes de l'histoire de Sumatra, de Java et des autres îles de l'Insulinde avant l'arrivée des Occidentaux. Il passe rapidement sur la politique coloniale hollandaise avant 1800, puis développe les chapitres consacrés aux XIX^e et XX^e siècles (jusqu'à 1957). Il accompagne son exposé d'une bibliographie de base. Un style très clair, des exemples précis, une remarquable volonté d'objectivité dans l'étude du phénomène colonial et de la conquête de l'indépendance, font de ce petit volume une agréable mise au point.

*

LÊ THÀN KHÔI, *Histoire de l'Asie du sud-est*, Paris, Presses universitaires de France, 1959, in-8°, 128 p., cartes («Que sais-je?»).

L'auteur, qui a déjà publié dans la même collection une *Economie de l'Asie du sud-est* (Paris, 1958), présente aujourd'hui son histoire. La Birmanie, le Siam, la Malaisie, l'Indochine, l'Indonésie et les Philippines n'ont guère comme traits communs que le régime de la mousson et la culture prédominante du riz; cependant c'est une zone où se font sentir à des degrés variables les influences culturelles, religieuses, économiques ou politiques de la Chine, de l'Inde, de l'Islam et de l'Europe.

Exposé dense, sérieux, accompagné d'une bibliographie de quelque quarante-cinq titres, bon point de départ pour qui désire comprendre l'Asie du sud-est.

Lausanne

Paul-Louis Pelet